

## SANTÉ DES FORÊTS

Les préoccupations sanitaires des propriétaires et des gestionnaires

### ROUGISSEMENT PRINTANIER DU DOUGLAS

Ce rougissement printanier du douglas a été constaté au cours des années 1989, 1998, 2007, 2008. En 2014, il est à nouveau observé en Auvergne (notamment à l'Est du Puy-de-Dôme et dans l'Allier, en Montagne Bourbonnaise), dans la Loire et le Beaujolais, dans le Morvan ainsi que sur le plateau des Millevaches dans le Limousin.

Les aiguilles se dessèchent, elles passent d'une couleur vert terne au jaune puis à une coloration rouille. Le dessèchement débute aux extrémités de l'arbre puis progresse vers le centre. Ce rougissement est irréversible et peut atteindre 80% des arbres de la parcelle !

Il s'observe dans des jeunes peuplements de moins de 15 ans (couvert non fermé) et sur tous les types de stations. Les peuplements avec un girobroyage sur l'interligne et un dégagement sur la ligne ou les plantations de terres agricoles sans peuplement d'accompagnement sont particulièrement touchés.

Les causes de ce phénomène sont liées à des conditions climatiques particulières à savoir :

- une insolation importante,
- un vent desséchant,
- des précipitations insuffisantes (aucune précipitation durant 3 semaines en mars 2014),
- une forte amplitude thermique entre le jour et la nuit,
- un sol gelé avec une eau non disponible pour les plantes.

Cela toucherait principalement les jeunes peuplements car leur enracinement réduit ne pourrait pas compenser les pertes par évapotranspiration de la partie aérienne qui, elle, est bien développée.

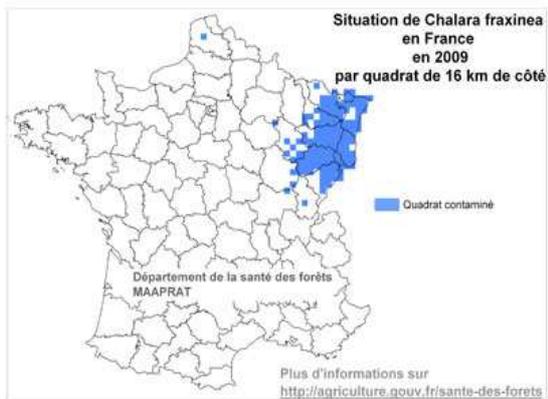
Pour réduire ce phénomène physiologique, il est indispensable de :

- soigner particulièrement la plantation afin d'éviter toute formation de chignon ou de crosse au niveau racinaire,
- conserver une ambiance forestière autour du plant.

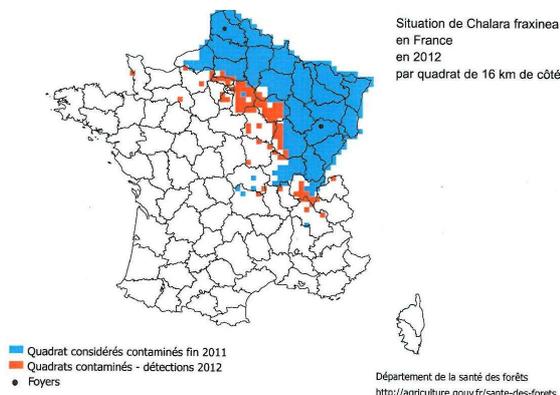


Rougissement printanier sur douglas âgé de 7 ans dans le Massif Central

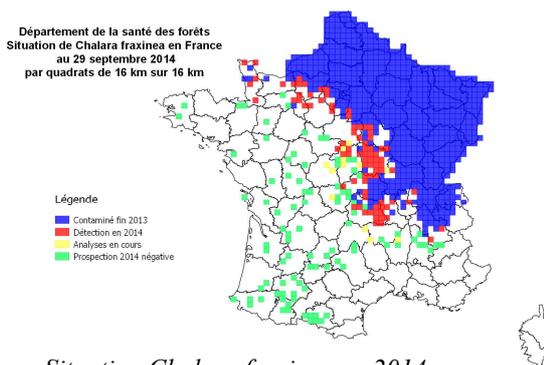
## CHALAROSE DU FRÊNE (CHALARA FRAXINEA)



Situation *Chalara fraxinea* en 2009  
Source DSF



Situation *Chalara fraxinea* en 2012  
Source DSF



Situation *Chalara fraxinea* en 2014  
Source DSF

Cette maladie, spécifique du genre *fraxinus*, est attribuée à un champignon pathogène (*Hymenoscyphus pseudo-albidus*).

C'est en Pologne qu'elle fait son apparition pour la première fois en 1990. À partir de cette date, elle va s'étendre rapidement sur une grande partie de l'aire naturelle du frêne en colonisant la Suède, la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie, l'Allemagne, l'Autriche et la Suisse.

C'est en 2008 que ce champignon sera observé pour la première fois en France (Haute-Saône). Le Département Santé des Forêts (DSF) suit cette évolution en s'appuyant sur des placettes de 16 km de côté (quadrat). Si un individu atteint est noté dans la placette, cette dernière est considérée comme positive. Ce suivi permet de nous renseigner sur l'extension du champignon.

La chalarose a en 2014 accéléré sa progression vers le sud-ouest, en colonisant rapidement une grande moitié orientale de la région Centre, l'Île-de-France, la Nièvre, l'Allier, le Puy-de-Dôme, la Loire, le sud de l'Isère et la Savoie... Le champignon a été détecté de façon isolée loin en avant du nouveau front dans la Creuse et le Cantal.

Le diagnostic de contamination doit être réalisé entre le 15 juin et le 31 juillet. Plusieurs symptômes permettent son identification : un flétrissement du feuillage au cours de la saison de végétation, une mortalité des rameaux, une nécrose typique avec une couleur rouge noirâtre (à l'extérieur de la zone) à beige orangé (vers le centre de la zone), une évolution des nécroses en craquelures de l'écorce, une nécrose noirâtre au collet (base de l'arbre). C'est cette nécrose au collet qui provoque la mort des sujets car elle altère les tissus du cambium où circule la sève.

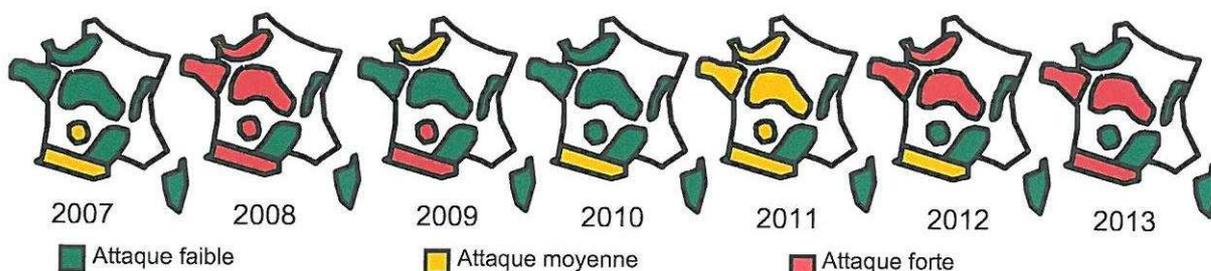
Les arbres concernés peuvent se trouver dans n'importe quelle situation géographique : en forêt, en bordure de rivière, isolés, dans un parc... Il ne semble pas y avoir de relation avec la station. Par contre, il existe des conditions climatiques propices au développement de ce champignon ( $T^{\circ}$  supérieure à  $20^{\circ}\text{C}$  et une hygrométrie forte). Toutes les classes d'âge sont susceptibles d'être atteintes et ceci quelque soit leur origine (sexuée –plants ou semis-), ou asexuée (rejets). L'attaque est indépendante de la vigueur de l'arbre.

Certains arbres sembleraient présenter une résistance, C'est pour cette raison que les consignes sylvicoles visent à ne prélever que les arbres très touchés (avec plus de 50% du houppier dépérissant ou une présence d'une nécrose au collet sur plus de 50% de la circonférence, ou des décollements d'écorce).

Toute nouvelle plantation de frêne est à proscrire. Il convient de limiter les investissements dans les jeunes peuplements. Il est indispensable de purger les grumes de toute nécrose avant transport et éviter les coupes de récolte massive.

## MALADIE DES BANDES ROUGES DU PIN LARICIO DE CORSE

Cette maladie qui affecte principalement le pin laricio de Corse est due à deux champignons du genre *Dothistroma*. Ce pathogène, présent de façon sporadique depuis 1966, est en nette augmentation depuis 1998.



Niveaux d'attaques, à titre indicatif, dans les zones grossièrement schématisées de présence de pin Laricio (Pyrénées, Bretagne, Normandie, Centre/Sologne, Dordogne, Languedoc, Corse, Franche-Comté)

*Schéma extrait d'une publication DSF de novembre 2014*



*Symptôme observable sur les aiguilles - Sologne*



*Houppier clairsemé (attaque des années précédentes) - Sologne*

Les symptômes qui affectent les aiguilles sont nettement visibles. Les aiguilles des pins commencent à jaunir en automne et en hiver sur leur extrémité supérieure puis virent au brun-rouge en bandes étroites provoquant une chute prématurée des aiguilles infectées. Ce champignon affecte toutes les classes d'âge. La multiplication de ce champignon est favorisée par la chaleur, l'humidité et le confinement.

*Attention à ne pas confondre cette identification avec des aiguilles qui brunissent entièrement et naturellement par manque de lumière dans la partie basse de l'arbre.*

Les peuplements touchés par la maladie, même depuis plusieurs années, n'enregistrent pas de mortalité. Toutefois, une baisse très importante de la croissance en hauteur et en diamètre des peuplements a été constatée (en particulier si les attaques se répètent pendant plusieurs années consécutives). Cette baisse de croissance remet en question l'intérêt de planter du pin laricio de Corse en particulier si des peuplements à proximité sont touchés. UNISYLVA vous incite donc à une grande prudence et à **limiter** les reboisements de pin laricio de Corse en diversifiant les essences sur des plantations de grandes surfaces. Il n'existe pas à l'heure actuelle de traitement, mais une bonne ventilation du peuplement avec une suppression de la végétation concurrente, des éclaircies régulières et modérées et un élagage peuvent limiter l'impact de ce pathogène.

*Attention : les éclaircies doivent être modérées car une mise en lumière très forte dynamise la production de toxine émise par le champignon.*